

qui l'avait aimée, et qui, dans son Vendomois, plantait des arbres en son honneur, et donnait à une fontaine le nom d'Hélène, comme il en avait déjà baptisé une du nom de son ami Belleau (10).

VII

En collaboration avec M. Angelo Solerti, M. de Nolhac a publié le récit du voyage de Henri III en Italie (11). Rien d'intéressant à lire comme cette narration qu'on prendrait parfois pour un conte des Mille et une Nuits. L'ouvrage commence au 15 juin 1574, au moment où Henri de Valois, duc d'Anjou, roi de Pologne, est brusquement réveillé au milieu de la nuit dans son palais de Cracovie par un envoyé de l'empereur Maximilien et par celui de Catherine de Médicis, lui apprenant la mort de son frère

(10) Pour de plus amples détails sur Ronsard et la réforme poétique tentée par lui, consulter les études qu'en ont données MM. Noël, Blanchemain, Bec de Fouquières, Nisard (*Histoire de la littérature française*, tome Ier) et Sainte-Beuve dans son tableau de la poésie française au XVII^e siècle. Ces deux derniers écrivains critiquent parfois avec une rigueur outrée les tendances et les œuvres du chef de la Pléiade. Je me demande pourquoi. On ignore la date de la mort d'Hélène de Surgères, qu'un pamphlet huguenot joint au *Journal de l'Estoile* nomme encore en 1587.

(11) *Il viaggio in Italia di Enrico III, re di Francia e le Feite à Venezia, Ferrara, Mantova, e Torino*. Pier de Nolhac, E Angelo Solerti. L'ouvrage est écrit en italien. — L. Roux, Editori, Rome, Turin, Naples.